

Commentaire d'évangile

Lc 12, 35-38.40 (1<sup>ère</sup> lecture 1 Jn 4, 7-10 ; Ps 4 Garde mon âme dans la paix, près de toi Seigneur

Sépulture de Laurence Allain

Église de La Chapelle Saint-Aubin

Vendredi 18 mai 2018 à 10h30

Cette parole de Jésus relatée dans l'évangile de Luc que nous venons d'entendre prend une résonance singulière aujourd'hui où nous sommes venus avec ses proches et ses amis rendre un dernier adieu à Laurence emportée par la maladie à l'âge de 44 ans.

Autant la mort nous paraît - sinon naturelle - du moins inéluctable au terme d'une longue existence, (même si la mort reste toujours un arrachement et une rupture qui nous angoisse et nous révolte), autant 44 ans est pour nous à mi-chemin – à peine la moitié - de ce qu'on appelle « notre espérance de vie », et ce deuil en est d'autant plus douloureux.

Pourtant Dieu nous parle à travers cette souffrance. « Restez en tenue de service » notre parcours de vie sur terre peut-il être vécu comme un service ? « Gardez vos lampes allumées » est-ce un appel à la vigilance, pour éveiller notre conscience à d'autres perceptions du sens de la vie ?

La parabole évoque des serviteurs qui attendent leur maître à son retour des noces, sans savoir ni le jour ni l'heure. Des serviteurs ? Jésus nous dit par ailleurs « je ne vous appelle plus serviteurs ... je vous appelle mes amis » ; et St-Jean témoigne, nous l'avons entendu tout-à-l'heure dans la première lecture : « l'amour vient de Dieu... Dieu est amour ... ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés... »

On parle d'amour, de noces, de repas, de bonheur avec le mot « heureux » en exergue comme dans les Béatitudes : « heureux ceux qu'il trouvera en train de veiller ». Une mort humaine précoce pourrait-elle avoir le sens de retrouvailles avec Dieu, source de vie, dans une rencontre de félicité ?

Et nous dans notre conscience intime, comment tenons-nous notre lampe allumée ?

Dieu a envoyé son Fils Jésus dans le monde vivre notre vie humaine, et notre mort humaine aussi, à 33 ans, une mort ignominieuse sur la Croix, le supplice infligé alors aux esclaves séditieux sous l'occupant romain de ce temps.

Cet ultime sacrifice, Jésus l'a accepté pour sauver le monde et racheter l'humanité entière, en nous révélant l'amour de Dieu notre Père. Sa résurrection d'entre les morts au printemps de Pâques - attestée par celles et ceux qui suivaient Jésus - est le fondement de notre foi de chrétien.

Nous croyons que Jésus est le Fils de Dieu venu sur la terre, mort et ressuscité pour manifester que Dieu nous aime chacun de nous femmes et hommes dont il veut le bonheur malgré le mal que nous constatons tous les jours autour de nous et en nous, et malgré la mort.

L'espérance chrétienne des baptisés est fondée sur la mort et la résurrection du Christ qui nous dit que la mort n'est pas la fin de tout, que l'anéantissement de notre corps de chair n'est pas la finalité de notre existence, que nous sommes voués à connaître l'amour divin, à être sauvés, et à ressusciter avec le Christ dans un corps glorieux pour être unis à lui.

Laurence est enfant de Dieu. Baptisée, elle participe à cette foi même au milieu des doutes, à cette espérance au-delà de la mort, à cet amour plus fort que l'égoïsme. Les gestes de cette célébration avec les symboles de l'eau et de la lumière nous le rappellent. Prions pour Laurence, pour que Dieu accomplisse pour elle les promesses de son baptême, prions pour sa famille et pour chacun de nous, pour que nous tenions nos lampes allumées et que nous accueillions la lumière de Jésus dans nos cœurs, cette lumière qui change le sens de l'existence, et qui nous apporte une nouvelle espérance, une nouvelle espérance de vie bien au-delà de nos années, une vie d'éternité avec Dieu qui commence en ce monde, au présent.